

Julie-Françoise Bouchaud des Herettes naquit en 1782, à Saint-Domingue, de créoles français. En 1791, lors du massacre des blancs, s'il faut en croire un récit que Lamartine met dans la bouche de Julie, Mme des Herettes, fuyant dans une chaloupe avec ses deux filles, périt en mer.

Les deux orphelines, dont Julie était la plus jeune, furent sauvée et rendues à leur père qui, dépouillé de ses biens, proscrit, abandonna la colonie, et se rendit avec elles en France chez des parents pauvres bretons. Julie fut placée dans une maison où l'Etat recueille les filles des citoyens morts pour le pays.

Un homme célèbre et âgé, venait de temps en temps, au nom de l'Empereur, pour visiter et s'informer des études. Dès qu'elle eut dix-sept ans, l'âge de quitter le pensionnat, il lui proposa « aux yeux du monde », son nom et la main d'un vieillard. Elle ne refusa point cet asile... et devint l'épouse du vieillard.

Ce prétendant était M. Charles, Jacques-Alexandre-César, alors âgé de cinquante-huit ans et fameux physicien. Avec l'accord « arraché » de M. des Herettes, père de Julie, le mariage fut enfin célébré dans les derniers jours de 1804.

Celle que Lamartine appelle Elvire dans les *Méditations* et Julie dans *Raphaël* était en réalité, Mme Charles, la femme du célèbre physicien. Charles décède le 7 avril 1823 et il est enterré au cimetière du Père-Lachaise. Mais où se trouve donc la tombe d'Elvire ?

Toutes les recherches, toutes les hypothèses se révélèrent fausses, depuis le cimetière de Saint-jean-en-Grève, celui de la place Baudoyer et le Père-Lachaise. Ce cimetière parisien tant recherché, il fallut conclure que ce fut celui de Vaugirard qui, en 1817, était affecté aux inhumations de la rive gauche.

Vint la décision préfectorale qui, en 1856, prononçant la désaffectation définitive de ce qui subsistait de ce cimetière ; on transporta les restes de ceux qui y avaient été inhumés aux catacombes.

C'est là, parmi les six millions de squelettes qui y sont amassés, que selon Louis Hastier, dans ses *Enigmes du temps passé* – Julliard, t. I, 1994. repose Elvire.

Mme Charles, ou Elvire ou Julie repose vraisemblablement, dans cet ossuaire gigantesque où furent déposés tous les débris humains trouvés dans le sol de Paris, restes dont, qu'ils soient ceux de Danton, de Robespierre, de Lavoisier, de Desmoulins ou de Mme Elisabeth, aucun ne put être identifié.